

n'a pas voulu s'en charger, et c'est vous qui profitez du voyage : payez. Est-il écrit qu'on n'ait point à se déranger pour s'acquitter d'un devoir de justice ? Encore une fois, c'est vous qui profitez du voyage ; le conducteur eût-il été négligent, vous êtes la première tenue de payer.

Un homme ou une femme qui veut aller aux Trois-Pistoles ne prend un billet que pour Montmagny : le reste du trajet semble devoir se faire gratuitement. Est-ce honnête ? Attendons un peu pour répondre : si, au lieu de ruser, cette personne verse un supplément proportionnel à la distance surajoutée, nous concluons qu'elle a été honnête...

Nous n'oserions pas dire avec le personnage funèbre de Lucien : "Apodos, ô kataraté" ; il ne nous appartient pas, à nous qui sommes désintéressé, d'employer ce langage brutal. Nous résumons notre article en ces termes polis : "Messieurs les voyageurs, payez votre place ; à moins d'une faveur dûment accordée, vous la devez en conscience".

Cyrille LABRECQUE, ptre.



LA PREFECTURE APOSTOLIQUE DE LA BAIE D'HUDSON

Le 18 août dernier Mgr Turquetil, O. M. I., préfet apostolique de la Baie d'Hudson, adressa de Churchill une longue lettre au "Devoir" de Montréal sur la fondation de la nouvelle mission de Ponds Inlet et sur son retour à Chesterfield. En voici de larges extraits :

Départ de Montréal pour Ponds Inlet

C'est le 16 juillet. Il est 5 heures du soir. Le quai 47 est noir de monde. Des remorqueurs s'approchent du "Nascopie" chargé à pleine cale et à pleins ponts. Ils le hâlent, le poussent vers le courant, l'y voient ; aussitôt, son sifflet à vapeur, aigu, pénétrant, déchire les oreilles, comme s'il voulait crier à tout Montréal son départ pour le Nord, pour le grand Nord esquimau. Le "Nascopie" est le bateau du Nord esquimau, il est un peu aussi le bateau des missions esquimaudes. C'est lui qui a porté là-bas le matériel de construction des quatre missions actuelles, c'est lui qui emporte aujourd'hui les Pères Girard et Bazin qui vont fonder la mission du Sacré-Coeur à Ponds Inlet, extrémité nord de la Terre de Baffin, loin au delà du cercle arctique, au dernier point habité par les Esquimaux du Canada.

Un dernier salut à nos deux braves Oblats : ceux-là vont être complètement séparés du reste du monde, complètement isolés, de plus ils auront à vivre trois ou quatre mois de nuit arctique, de la lueur blafarde de la lune, des étoiles et de l'aurore boréale. Mais pour le moment c'est la séparation qui coûte : le coeur se serre surtout à la vue des larmes de ceux qu'on aime